

Corrigé TD 4 Langages Formels

Luc Lapointe

luc.lapointe@ens-paris-saclay.fr
home.lmf.cnrs.fr/LucLapointe/

Exercice 1

Soit \mathcal{L} un langage régulier. Montrer que $\{u\tilde{v} \mid uv \in \mathcal{L}, u \neq v\}$ est algébrique, où \tilde{v} est le mot miroir de v .

Idée de solution

Si \mathcal{L} est régulier, $\{u\tilde{v} \mid uv \in \mathcal{L}\}$ est régulier. Pour le montrer, considérer \mathcal{A} l'automate qui reconnaît \mathcal{L} , et $\mathcal{A}_{q_I \rightarrow q}$ et $\mathcal{A}_{q \rightarrow q_F}$ les automates qui sont identiques à \mathcal{A} mais respectivement ont comme unique état final q et état initial q , puis appliquer le miroir aux $\mathcal{A}_{q \rightarrow q_F}$.

Pour éliminer les cas où $u = v$, empiler les lettres lues dans les $\mathcal{A}_{q_I \rightarrow q}$, et les dépiler dans les $\mathcal{A}_{q \rightarrow q_F}$.

Exercice 2 – Parenthèses retournées

Soit D_n le langage de Dyck à n paires de parenthèses. Les langages suivants sont-ils algébriques ?

- $\{u\tilde{v} : uv \in D_1\}$
- $\{u\tilde{v} : uv \in D_2\}$

Idée de solution

- Commençons par remarquer que D_1 est généré par

$$S \rightarrow SS \mid (S) \mid \varepsilon$$

et \tilde{D}_1 par

$$S \rightarrow SS \mid)S(\mid \varepsilon$$

Lorsqu'on factorise un mot $w \in D_1$ en $w = uv$, certaines parenthèses de u ne sont pas fermées, et certaines de v pas ouvertes. Si u a n parenthèses non fermées, u est de la forme

$$u = u_0(u_1(\dots u_{n-1}(u_n$$

avec $u_0 \dots u_n \in D_1$, et v a une forme

$$v = v_0)v_1)\dots v_{n-1})v_n$$

donc notamment \tilde{v} est de la forme

$$\tilde{v} = \tilde{v}_n \tilde{v}_{n-1} \dots \tilde{v}_1 \tilde{v}_0$$

Nous pouvons en déduire que le langage recherché est généré par

$$S \rightarrow X(S)Y \mid XY$$

$$X \rightarrow XX \mid (X) \mid \varepsilon$$

$$Y \rightarrow YY \mid)S(\mid \varepsilon$$

où X génère des mots de D_1 et Y de \tilde{D}_1 .

- Considérer la famille de mots inclus dans le langage recherché

$$(\mathbb{N}[\mathbb{N}]^{\mathbb{N}})^{\mathbb{N}}$$

Exercice 3 – Distance de Hamming

La distance de Hamming entre deux mots de même longueur est le nombre de positions où les mots diffèrent (ex: *abac* et *abba* ont une distance de 2). Pour tout langage régulier \mathcal{L} , montrez que le langage des mots v à distance au plus $|v|/2$ d'un mot de longueur $|v|$ de \mathcal{L} est algébrique. Montrez qu'il n'est pas toujours régulier.

Idée de solution

Soit \mathcal{M} le langage recherché. Considérer un automate A qui reconnaît L , et construire à partir de A un automate à pile qui reconnaît \mathcal{M} . Cet automate compte les positions sur lesquelles les lettres sont identiques, et celles sur lesquelles non.

Pour chaque transition $q \xrightarrow{a} q'$ dans A , ajouter une transition à \mathcal{M} qui rajoute un symbole $+$ en lisant un a sur une pile vide ou une tête de pile $+$, ou supprime une tête de pile $-$; et qui rajoute un $-$ en lisant une lettre différente de a sur une pile vide ou une tête de pile $-$, ou supprime une tête de pile $+$. Accepter à la fin de la lecture du mot seulement s'il n'y a aucun $-$ sur la pile.

Le langage décrit n'est pas toujours régulier. Considérer a^* sur l'alphabet $\Sigma = \{a, b\}$. Le langage avec plus de a que de b n'est pas régulier.

Exercice 4 – (★) Théorème de Parikh

Soit $\Sigma = a_1, \dots, a_n$. L'image d'un mot w est le tuple $|w|_{a_1}, \dots, |w|_{a_n} \in \mathbb{N}^n$. L'image d'un langage est l'ensemble des images de ses mots. Montrer que pour tout langage algébrique, il existe un langage régulier avec la même image.

Preuve

La page Wikipedia en français du théorème recense différentes preuves. Faites votre choix ! Notamment, vous pouvez essayer de lire la preuve issue du papier original.

Contrôle continu

N'hésitez pas à réfléchir à cet exercice à plusieurs, du moment que vous rédigez uniquement des choses que vous comprenez, et avec vos propres mots.

Soit \mathcal{L} un langage algébrique tel que pour toute paire de mots de \mathcal{L} , l'un est préfixe de l'autre. Le but de cet exercice est de montrer que \mathcal{L} est régulier.

1. Montrer que \mathcal{L} ne peut pas contenir plusieurs mots différents de même taille.
2. Grâce au lemme de pompage, montrer que \mathcal{L} est inclus dans un langage de la forme $\{xy^n \mid n \in \mathbb{N}\}$ où x et y sont des mots.
3. Montrer que \mathcal{L} est l'intersection de deux langages réguliers, inspirés des deux questions précédentes.